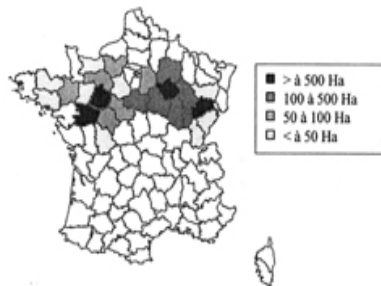


IV. La culture du chanvre aujourd'hui

Depuis 1850, la culture du chanvre n'a cessé de régresser pour ne plus représenter en 1960 que quelques centaines d'hectares. Dans les années 1970, la culture renaît sous l'effet d'une demande de l'industrie papetière pour la fabrication de papiers fins et résistants.

Aujourd'hui près de 15 000 Ha sont semencés, avec des perspectives réelles de développement grâce à de nouvelles valorisations (cosmétiques, plasturgie...) Par ailleurs, la plante ne connaît pas de parasites et présente donc l'avantage de "nettoyer" la parcelle où elle est cultivée. Cette culture respectueuse de l'environnement en fait une plante d'autant plus intéressante d'un point de vue écologique.



Carte de France des régionsensemencées-2003
Source : fédération Nationale des producteurs de Chanvre



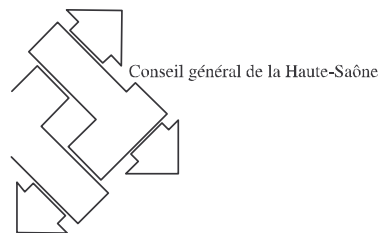
Mécánisation du ramassage du chanvre en Haute-Saône en 2003



Balle de chanvre
© John Deere

V. A-t-on le droit de planter du chanvre ?

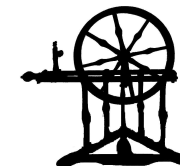
C'est une culture très surveillée puisque les variétés utilisées sont très proches de celles présentant des qualités psychotropes. La Fédération nationale des producteurs de chanvre a développé des variétés de semences à très faible teneur en Tétrahydrocannabinol (THC), donc sans effet psychotrope. Le cultivateur désireux de produire du chanvre doit donc utiliser des semences certifiées qui ne développent pas dans les parties vertes de la plante un taux de tétrahydrocannabinol supérieur à 0.2 % et doit déclarer la mise en culture, ainsi que la récolte à la Fédération Nationale des Producteurs de Chanvre.



> le tissage

Musée départemental d'Arts et Traditions Populaires
Château de Champlitte - 70600 Champlitte
Tél. 03 84 67 82 00 - Fax 03 84 67 82 09
mél : musee-champlitte@cg70.fr

le chanvre

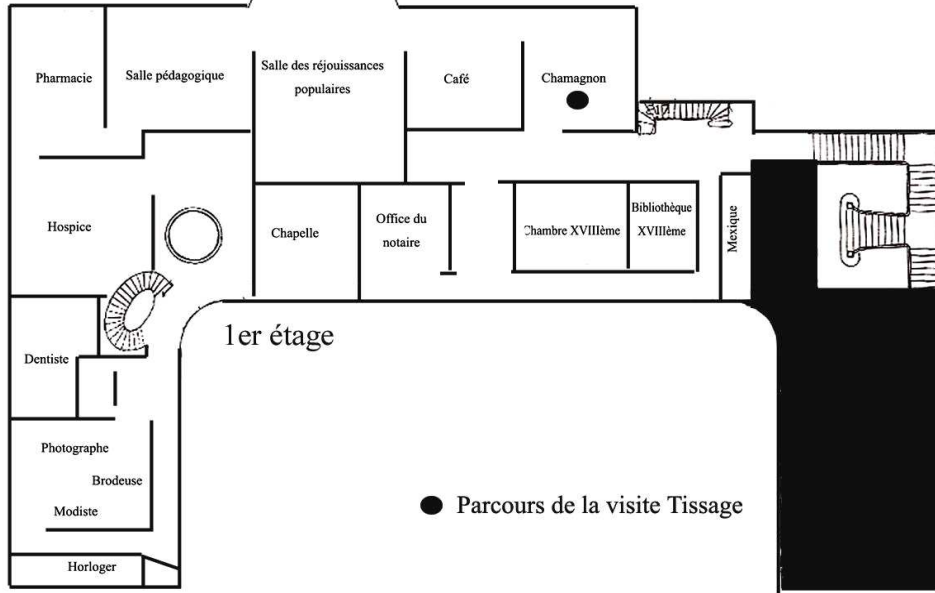


en toile de fond



Ce carnet appartient à : _____

Plan du musée départemental d'Arts et Traditions Populaires



Plan du musée départemental d'Arts et Traditions Populaires



III. Les cordages

Dès l'Antiquité on apprécie la résistance du chanvre et son caractère imputrescible. Le chanvre est donc tout disposé à être utilisé pour la réalisation de cordages. Dès le 17^{ème} siècle les nations maritimes ont incité les paysans à produire du chanvre pour la fabrication des voiles et des cordages de bateaux. L'ouest de la France s'investit tandis que l'est du pays se contente de produire de faibles quantités à des fins domestiques.



Les cordes sont fabriquées par torsion : les fibres sont groupées parallèlement et tordues ensemble de manière à former des fils qui sont retordus ensemble formant ainsi la corde.

Avec le chanvre mâle les paysans confectionnaient des cordages, des **longes**. Le chanvre devait être roui puis teillé pour être tordu. Fabriquer des cordes était une activité nécessitant un outillage rudimentaire et un grand espace pour étirer la corde.

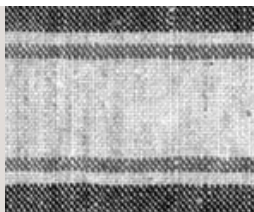
Fabrication de cordes à Champlitte
© Marc Paygnard

Le chanvre en Haute-Saône n'alimentait en aucun cas la marine

"Dans une circulaire adressée aux subdélégués, datée du 6 novembre 1775, l'intendant De Lacore écrit ;
"Mr de Sartines (secrétaire d'Etat à la marine) a le projet monsieur, de donner un nouvel encouragement à la culture du chanvre dont vous connaissez toute la conséquence pour le service de la marine..." mais la culture du chanvre en Haute-Saône n'alimentait en aucun cas la marine, la culture du froment rapportant plus que celle du chanvre, seules les mauvaises terres peu favorables à la culture des céréales auraient peut-être pu devenir des chènevières."
Jean ROMARY Saint Loup à l'époque des fabricants de droguet.

Du rouge de garance, du bleu indigo et du chanvre

La verquelure est un linge de literie, tissé à la main comportant des carreaux de couleurs variées obtenues par la teinture en bleu ou en rouge des fils de chanvre.



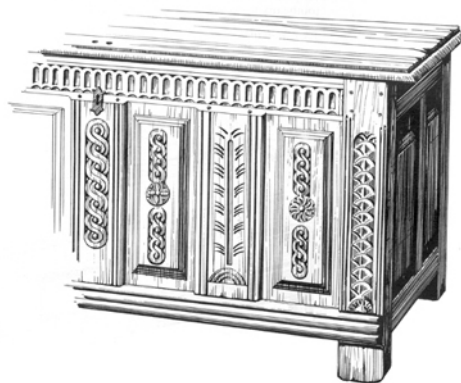
La teinte rouge était donnée par la poudre de garance provenant du Moyen-Orient ou de Provence.

Le bleu était obtenu avec de l'indigo, pigment bleu obtenu à partir du feuillage de l'indigo, plante tropicale.

3. Le chanvre et le patrimoine familial : le trousseau

Le trousseau est l'ensemble des pièces de lin employées aux besoins du ménage - linge de maison et linge de corps-, puis les autres tissus employés à cet effet - batiste, pièce de chanvre et de coton... Il était de coutume dans les milieux paysans, que la fiancée offre en cadeau de noces à son futur époux une chemise, et apporte sa part pour subvenir aux futurs besoins du ménage avec du linge de maison en chanvre rangé soigneusement dans un coffre. Le linge était marqué au point de croix au fil de coton rouge.

La mère débutait la constitution du trousseau dès la naissance d'une fille ; à l'adolescence, la jeune fille poursuivait ce travail et constituait ainsi sa dot de future mariée.



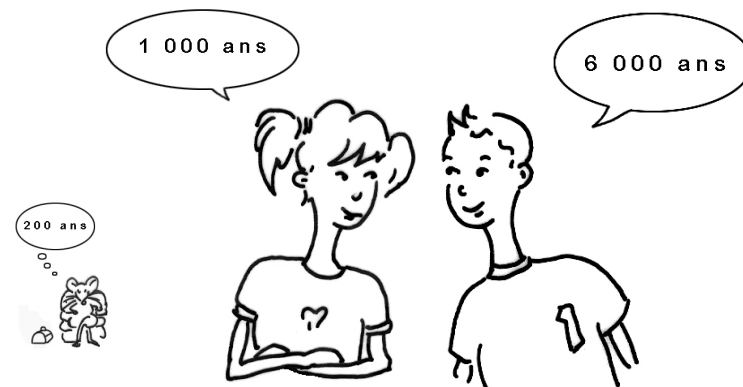
Coffre de mariée
© Dessin R.Nuffer

"Le transport cérémoniel du coffre ou de l'armoire constitue un rite d'étape qui marque l'installation du jeune couple dans sa nouvelle demeure, ou le plus souvent dans la maison des parents. La jeune fille apporte souvent avec elle rouet et quenouille, symboles du labeur féminin." Segalen M., *Eloge du mariage*, Découvertes Gallimard.

Section du chanvre



originaire d'Asie Centrale, le chanvre était utilisé il y a...



Qui a raison ?



En Haute-Saône, la culture du chanvre est uniquement à usage domestique. On le cultivait dans une parcelle proche de l'habitation appelée ...

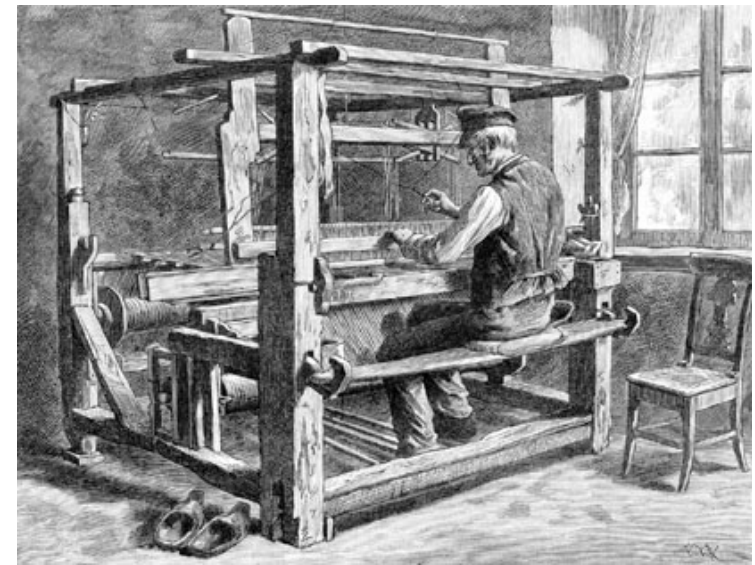
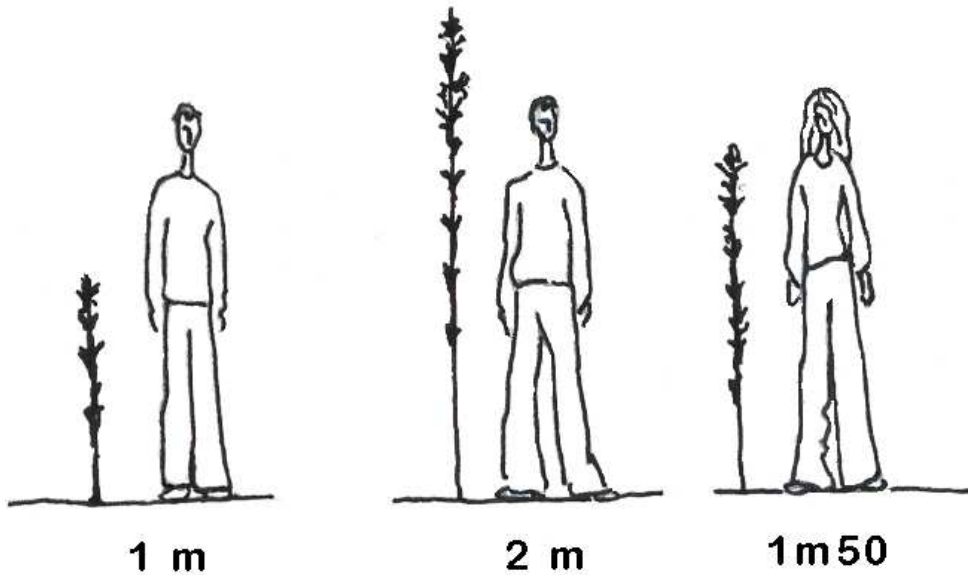


R





Planté en mai, le chanvre lève au bout de 5-6 jours et il arrive à maturité à la mi- septembre. Il peut atteindre alors la hauteur de ...



Tisserand du val de Liepvre
© Coll. Musées départementaux A.& F.Demard

Dans une journée, le tisserand tissait un "loche" de toile (mesure valant de 5 à 6 mètres) de fabrication différente selon les besoins :

- le drap : la chaîne et la trame étaient en fil de chanvre
- le droquet entier : la chaîne est en fil de chanvre et la trame en laine..
- le linge fin était tout en lin.

Les fibres du chanvre sont plus longues, plus résistantes à l'usure et plus absorbantes que celles du coton.

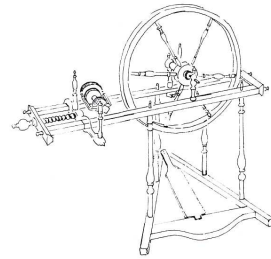
Mais rien ne valait les chemises de chanvre pour le travail quotidien. Elles buvaient votre sueur généreusement et sans vous refroidir.

Pierre-Jakez Hélias, *Le cheval d'orgueil*

II. Le tissage

1. Le travail du chanvre pendant les veillées

Durant la période hivernale, les gens du village se réunissaient le soir pour travailler ensemble. Les fileuses commençaient leur travail de filage en faisant des *quenouilles* à partir de *l'œuvre*. Elles les transformaient en un fil fin et régulier.



La quenouille était faite d'un bâton bien droit et lisse, quelque fois sculpté, long d'environ un mètre. Pour le garnir de chanvre, la fileuse déroulait en long sur ses genoux une poupée d'œuvre; elle plaçait le bâton de la quenouille en travers et à un clou de tapissier à demi-enfoncé à l'extrémité, elle enroulait quelques brins de chanvre ; elle tournait ensuite le bâton et, la filasse entraînée par des brins fixés au clou, s'enroulait en forme de fuseau : cela s'appelait *virer la quenouille*.

2. La production textile

Une fois les bobines de fils constituées, les paysans amenaient leur production au tisserand qui se chargeait d'élaborer la toile de chanvre. La diffusion de l'industrie, sous forme d'artisanat à domicile ou de petits ateliers, tenait une grande place dans la vie des villageois. Pour les uns elle était une activité saisonnière en hiver. C'était le cas des nombreux tisserands de toiles et de draps. Pour les autres, propriétaires de leurs métiers et producteurs autonomes, cette activité était continue.



Quatre grandes étapes jalonnent la transformation du chanvre :

Le peignage
Le rouissage
Le broyage
Le teillage

Aide-moi !
Remets les quatre étapes
dans l'ordre, utilise
les définitions



Les tiges étaient immergées dans la rivière pendant plusieurs jours



Une fois la tige brisée on pouvait séparer à la main les fibres textiles du chanvre



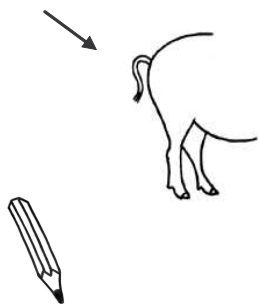
Ce travail pouvait se faire à l'aide d'outils telle que la broie



Il donne de longs filaments qui fournissent le fil de première qualité



Les fileuses commençaient leur travail de filage en faisant des ...

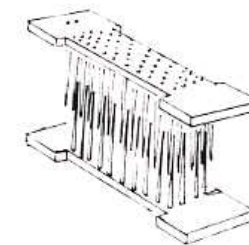


Voici une image de fileuse.

Indique par une flèche l'objet que tu viens de découvrir.

Le peignage

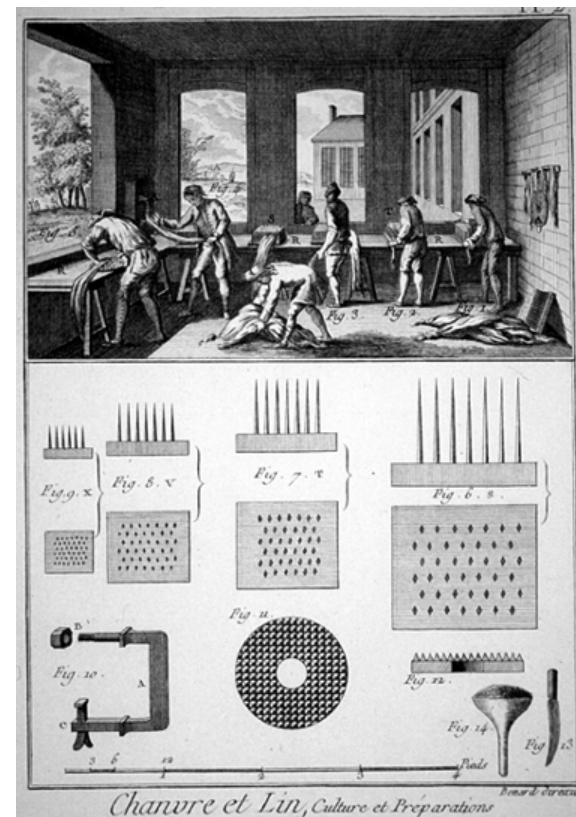
A la fin de l'hiver les **pignards** peignaient le chanvre à l'aide de gros peignes fixés aux colonnes de la grange. Ces ouvriers venaient de Savoie, du Haut-Jura ou de l'Ain et emmenaient avec eux leur peigne.



Le peignage donnait de longs filaments qui fournissaient le fil de première qualité appelé en Haute-Saône, l'**œuvre**. Nouée en **poupée**, elle servait à la confection du linge fin. Les filaments plus courts et plus grossiers donnaient une filasse appelée **étoupe**.

Poupée de chanvre
© Coll. Musées départementaux
A. & F. Demard

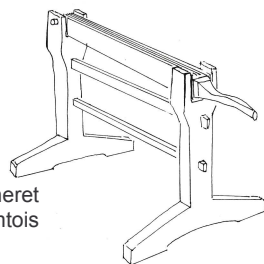
Le travail du chanvre
(Encyclopédie Diderot et d'Alembert)
© Musée de la Vie Bourguignonne Perrin de Puycousin,
Dijon (cliché François Perrodin)



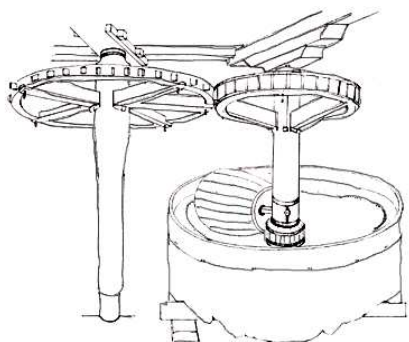
Chanvre et Lin, Culture et Préparations
Bonard Vercey

Le broyage

Ce travail pouvait se faire à l'aide d'outils telle que la broie appelée braque à chanvre.



Dessin de J.Garneret
Coll. Folklore Comtois



Cette opération se mécanisa avec l'utilisation du moulin appelé en Franche-Comté la ribe à chanvre. Celle qui est présentée au Musée départemental d'Arts et Traditions Populaires est un moulin de type hydraulique. La quantité de chanvre que l'on mettait à la ribe était appelée la ribée.

Le teillage

Une fois la tige brisée, on pouvait séparer à la main les fibres textiles du chanvre des chènevottes (= bois du chanvre) pour obtenir de la filasse de 70 à 80 cm de longueur. Ce travail était le plus souvent fait durant les veillées.

En effet les longues soirées d'hiver étaient mises à profit pour réaliser les travaux tels que la vannerie, la broderie ou alors le teillage. Le chanvre était ainsi préparé pour être transformé en fil : le teillage. Il fallait d'abord prendre le brin de chanvre à son extrémité la plus grosse et dégager la rognure de sa filasse. On « déchaussait » la tige. Ensuite il fallait tirer sur le bout du ruban ainsi obtenu et arracher toute la filasse du brin (appelée le dâ). Ce geste était renouvelé plusieurs fois, jusqu'à accumuler dans une main une poignée de filasse, qui était ensuite nouée par l'extrémité la plus épaisse : on obtenait une queue de chanvre.

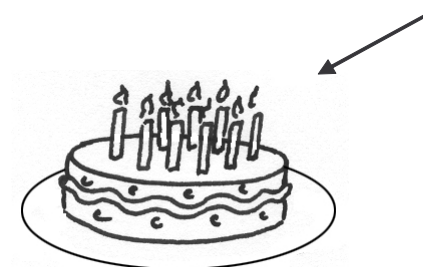


On utilisait le chanvre pour la fabrication de textiles et de ...

aide-moi à résoudre
le rébus pour savoir ce qu'on
pouvait également
fabriquer



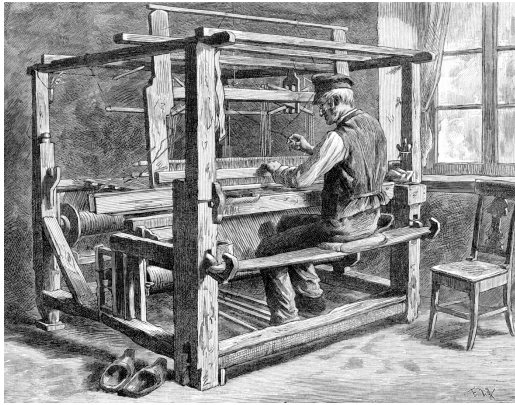
d'





Atelier de tissage

Comment s'appelle cet artisan ?



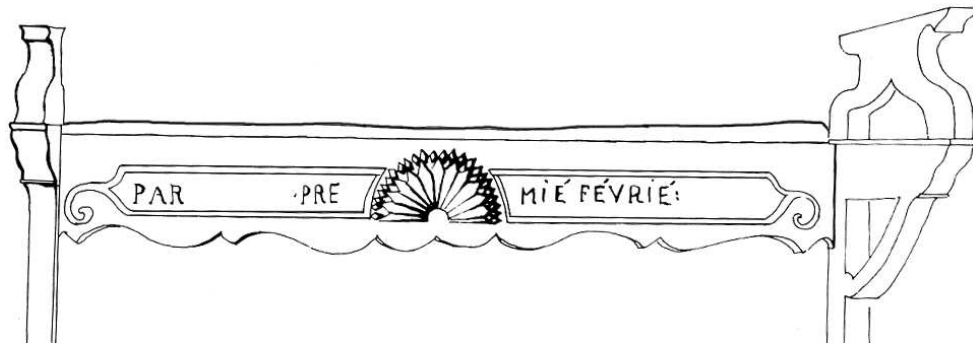
Comment appelle-t-on son outil principal ?



En quelle matière est-il ?



Arrives-tu à lire l'inscription sur le métier à tisser ? Observe à présent ce dessin représentant la partie haute du métier à tisser. Que manque-t-il ? Dessine les éléments manquants.



Afin de pouvoir utiliser la plante pour le tissage il faut au préalable dissoudre la gaine végétale qui enveloppe les fibres. C'est pourquoi la plante doit subir une série de traitement. Qu'il s'agisse du lin, du chanvre ou de l'ortie les différents traitements de la plante sont les mêmes.

Les atouts du chanvre

-Le chanvre améliore la qualité de la terre. Le rendement en blé qui suit est amélioré.

-Il n'existe pas de maladie pouvant décimer les récoltes. Cette culture n'a donc pas besoin de traitement chimique.

-Le chanvre couvre rapidement le sol, il étouffe les mauvaises herbes. Il n'y a donc pas besoin de désherbant.

Le rouissage

La plante était mise à rouir c'est-à-dire que les tiges étaient immergées dans la rivière pendant plusieurs jours. On estimait que le rouissage était terminé quand les feuilles se détachaient des tiges et que celles-ci commençaient à se fendre.

Rouir

Rouir signifie pourrir
comme le verbe
patois naisie

Le rouissage permettait d'éliminer les matières pectiques qui collent les faisceaux de fibres entre eux. On séparait ensuite plus facilement la partie filamenteuse de la matière résineuse. Les tiges étaient ensuite mises à sécher dans un champs. Une fois bien sèches, on les stockait jusqu'à l'hiver.

En 1832, le Conseil Municipal de Champlitte prit la décision d'interdire le rouissage :

« cela pouvait vicier l'air au point d'engendrer des maladies épidémiques, en outre le cholera qui régnait dans les cantons voisins. »

En effet le chanvre stagnait dans la rivière pendant 20 jours et la polluait inévitablement.

Le chanvre est une grande plante annuelle qui se caractérise par ses feuilles digitées à folioles dentées et par sa dioïcité : il existe des pieds mâles et des pieds femelles. Les pieds femelles portent les graines, appelées **chênevis**. Ces graines servaient à fabriquer de l'huile d'éclairage.

En Haute-Saône, la culture du chanvre est uniquement à usage domestique. Plante gourmande en fumier, on la cultivait dans une parcelle proche de l'habitation où elle recevait tous les soins : la **chênevière**. La chênevière est donc un terrain semé de chènevis.

De nombreux villages haut-saônois ont gardé la trace de cette culture ancienne comme en témoignent aujourd'hui certains noms de rues.



2. Du champ au fil

La plantation

Planté en mai, le chanvre lève au bout de 5-6 jours et arrive à maturité à la mi-septembre ; il atteint alors près de 2 mètres de hauteur. Il était arraché à la main et mis en tas. Après un temps de séchage, on passait la plante à l'égrugeoir afin de détacher des tiges les graines de lin ou le chènevis (graine du chanvre).

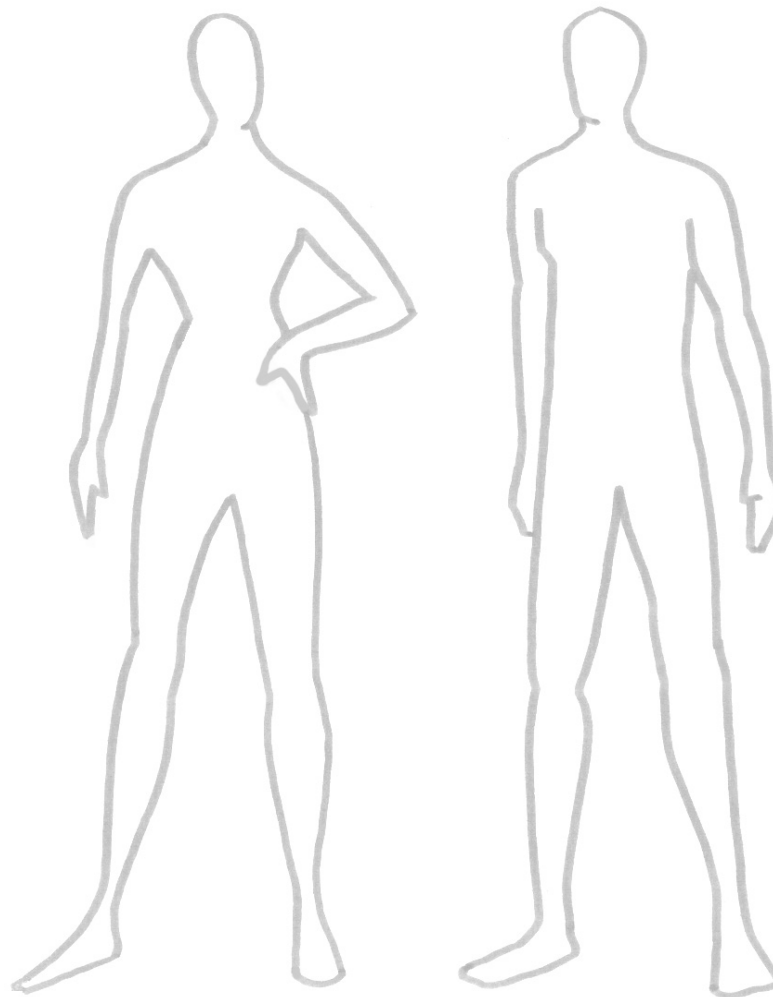


Champs de chanvre en Haute-Saône. © John Deere



Le chamagnon

Observe les tenues vestimentaires du début du 20ème siècle. Dessine un modèle de ton choix sur un des mannequins.



Comment appelle-t-on la chemise portée par le chamagnon ?





Le

tissage du chanvre

Le tissage est une technique qui met en œuvre des végétaux souples ou riches en fibres, solides, retraités pour fabriquer des objets utiles à l'homme. Le chanvre est une plante à tisser mais aussi à tor- dre.

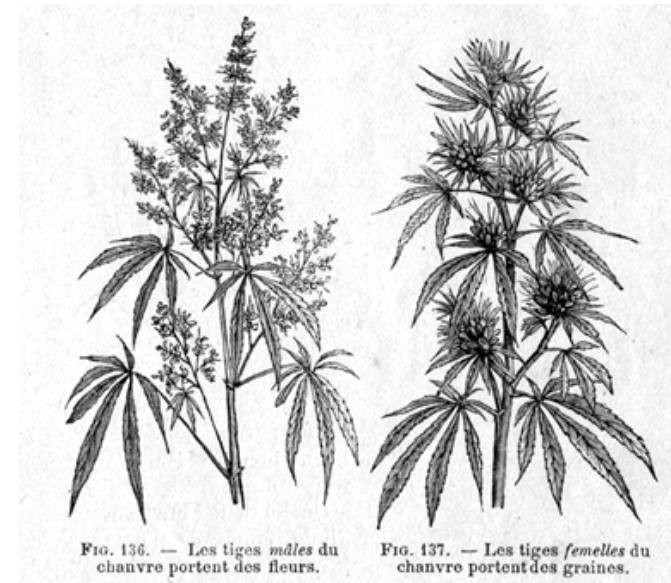
De nombreuses plantes sont susceptibles de don- ner du tissu. Mais certaines plantes sont plus pri- sées que d'autres en raison de la longueur de leur fibres et de la facilité à les extraire : c'est le cas du chanvre, du lin et de l'ortie. Ce dossier souhaite simplement évoquer le traitement du chanvre. Néanmoins le lin et l'ortie, pour être transformés en fil, subissent les mêmes opérations.

I. La culture du chanvre

1. Une plante millénaire

Originnaire d'Asie centrale, le chanvre était utilisé il y a plus de 6 000 ans pour la fabrication de cordages et de textiles. "Le chanvre (*cannabis sativa* L.) était connu chez les Scythes (actuelle Russie) où il était utilisé, à l'état sauvage ou cultivé, à la fois comme drogue et comme plante textile. Hérodote, qui témoigne, au Ve siècle avant notre ère, de cette culture, précise la grande ressemblance entre tissus de chanvre et tissus de lin, bien connus eux dans le monde grec (histoire, IV,73-75)." Roche-Bernard G., *Costumes et textiles en gaule Romaine*, Ed.Errance.

Le développement du linge de corps et l'usage des draps en a favorisé la culture dans l'Europe médiévale. Jusqu'au début du 20^{ème} siècle le chanvre est cultivé mais l'apparition à ce moment-là des textiles synthétiques annonce la fin de sa production.



La première année d'agriculture.
© Coll. Musées départementaux A. & F. Demard